

**CHANSONS ET CONTES  
POPULAIRES DE LA  
CALABRE. TRAGUDIA KE  
PARAMYTHIA TIS KALABRIAS**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649766512

Chansons et Contes Populaires de la Calabre. Tragudia ke Paramythia tis Kalabrias by Émile Legrand

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**ÉMILE LEGRAND**

**CHANSONS ET CONTES  
POPULAIRES DE LA  
CALABRE. TRAGUDIA KE  
PARAMYTHIA TIS KALABRIAS**



TRAGUDIA

KS

PARAMYTHIA

TRAGUDIA

ΚΕ

PARAMYTHIA

TIS KALABRIAS

ΕΚΔΟΚΗ

EMYLIOS LEGRANDIOS



ΕΚΔΟΣΗ ΤΗΣ ΕΠΙΤΡΟΠΗΣ ΤΗΣ ΕΘΝ. ΒΙΒΛΙΟΤΗΚΗΣ



ATHINISIN

EN TÔ GRAPHIÔ TIS PANDÔRAS

1870

288. h. 9.

---

PARIS. — IMPRIMÉ CHEZ JULES BONAVENTURE,  
55, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS.

---



## A MON PÈRE

*C'est à toi, mon père, que je dédie ce livre; daigne en agréer l'humble et respectueux hommage. Ce faible témoignage de ma filiale reconnaissance ne s'est-il pas bien dû, puisque le peu de science que je possède est autant le produit de tes sueurs que le fruit de mes veilles? Et la sainte poussière de ton travail n'est-elle pas aussi noble que les labours littéraires auxquels je suis fier de l'associer? La plume, elle aussi, est un outil; celui qui la tient, un ouvrier. Moi, comme toi, j'obéis à la grande loi qui commande à l'homme*



*de travailler, loi immuable à laquelle il est aussi glorieux de se soumettre que honteux de contrevenir.*

*La modeste offrande que je suis si heureux de déposer entre tes mains, ô mon père, n'a que bien peu de prix, si je la compare aux privations et aux sacrifices que tu l'es imposés pour moi; mais sois sûr qu'elle procède d'un cœur sincère; sois sûr que mon unique désir l'est qu'elle puisse au moins te dire et la profonde gratitude et l'inaltérable affection de ton fils dévoué.*

E. L.





## PRÉFACE

---

Le dialecte grec parlé depuis une époque assurément très-reculée dans la Calabre et la Terre d'Otrante est demeuré longtemps sans attirer d'une façon sérieuse l'attention des philologues européens. Ce n'est que depuis quatre ou cinq ans seulement qu'il a commencé à être l'objet de recherches approfondies. Dans un ouvrage publié à Athènes, en 1864, et intitulé : « Ἰταλοελληνικά ἢ τοι κριτικὴ πραγματεία περὶ τῶν ἐν τοῖς ἀρχαίοις τῆς Νεαπόλεως ἀνεκδότων ἑλληνικῶν περσικῶν », M. Zambélios, tout en constatant l'existence de cette langue foncièrement hellénique, la déclarait « vierge de toute étude » ; et après en avoir cité

année. C'est de ce livre que nous avons extrait le recueil que nous offrons aujourd'hui au public français.

Les hellénistes s'étonneront certainement de ce que nous n'avons pas employé l'alphabet grec dans la transcription de ces chansons. Plusieurs motifs nous ont engagé à prendre cette détermination ; et d'abord, l'exemple de MM. Comparetti et Morosi qui ont jugé à propos de conserver l'alphabet latin, qui est du reste le seul usité et le seul connu parmi le petit peuple qui parle le gréco-calabrais ; c'est ce qui résulte du témoignage de ceux qui ont parcouru le pays et d'une lettre citée par M. Comparetti, dont voici les dernières lignes : « *En su grafo ma ta grammata grica, jadi emi en grafoma ; ce su pianno grammata pu mundiazzutte, andè ene psera esprimepsi o milimma pu turtea.* » — « Je ne t'écris pas avec les lettres grecques, parce que nous ne les écrivons pas ; et j'emploie les lettres dont je me sers (d'habitude), autrement je ne saurais pas m'exprimer dans la langue de ces contrées. »

En second lieu, l'alphabet grec est plus insuffisant que le latin à rendre la prononciation usitée